

1989

21 janvier

François FURET

L'idée d'ancien régime sous la Révolution

Débat Publ. dans le présent Bulletin.

18 Février

Assemblée Générale

Le Conseil d'Administration sortant est réélu à la majorité absolue en son entier.

Brigitte SIBERTIN-BLANC

La fin de la Visitation Sainte-Marie de Compiègne

Publ. dans le présent Bulletin.

4 Mars

Bernard MERLETTE

La fin de l'abbaye Saint-Corneille de Compiègne

C'est par une remarquable leçon d'archivistique que l'abbé Merlette commence son exposé sur la fin de l'abbaye Saint-Corneille. Des administrations concurrentes (municipalité, district, département), l'incohérence ou même les contradictions d'une législation prise à la hâte, ont fourni certes des archives abondantes, mais trop souvent incomplètes ou mal classées.

Cependant l'érudite conférencier, à partir de ces données locales, comparées et confrontées aux données nationales, put établir ou confirmer un certain nombre de faits qui avaient jusqu'ici échappé aux précédents chercheurs (de Marsy, Muller).

En 1789, Saint-Corneille est constitué de bâtiments, d'un domaine foncier, de droits et de redevances (celles-ci généralement afferméés contre une rente fixe). Comme en toute abbaye soumise à la commende, il convient de distinguer la mense conventuelle et la mense abbatiale : celle-ci a été unie par Anne d'Autriche au titre abbatial du Val de Grâce : le titre abbatial a donc été supprimé, la place de l'abbé est tenue par le Prieur, qui est un religieux.

D'après l'estimation de la commission des réguliers, les revenus de Saint-Corneille sont évalués à 23 000 livres par an.

L'endettement datant des années 1750-1767, s'atténue par le remboursement des emprunts, auquel participe la Caisse de la Congrégation de Saint-Maur.

La communauté contrairement à ce qui avait été dit, était encore relativement nombreuse : entre 14 et 16 religieux : les profès, en obédience à Saint-Corneille, pouvaient être renvoyés dans d'autres maisons. Parmi eux, sept enseignaient au collège.

Le Grand Prieur était également curé de la paroisse du Crucifix, regroupant employés et vassaux de l'abbaye. Suspecté, le Grand Prieur fut arrêté, conduit à Chantilly puis à Liancourt. Le Sous-Prieur, professeur, abdiqua la prêtrise et devient fonctionnaire des impôts. Des deux frères Lalondrelle, l'un devient jacobin, l'autre curé de Courtieux, se marie puis divorce.

La situation du personnel de l'abbaye est plus critique ; le maître-musicien qui est en même temps instituteur des enfants de chœur, les bedeaux, même le médecin sont en difficulté, rien n'a été prévu pour les dédommager, alors que le sinécure des deux gardiens de Saint-Corneille (l'un pour les scellés, l'autre du bâtiment et des meubles) est bien payée.

Lors de l'inventaire, le terrain est estimé à 54 000 livres. Les bâtiments deviennent magasins militaires. Après la Révolution, l'Armée rendra l'église à la Ville. Au début on conserve les arcades de l'abbatiale, mais elles ne tardent pas à menacer ruine ; elles sont démolies et l'on construit de chaque côté des maisons qui subsisteront jusqu'à la dernière guerre. Aujourd'hui seules restent les maisons du côté nord. L'on peut encore voir l'escalier du dortoir donnant accès à l'église pour l'office de nuit.

Une étude fouillée des dessins de Léré devrait faire l'objet d'une communication.

Un large débat s'instaure, à propos en particulier de l'endettement (dû sans doute au vouilage en plâtre (?) de la nef en 1753), sur les gisants de bois (étaient-ils assis ou debout ? Ceux de Reims était assis).

18 Mars

Quoi de neuf sur la Révolution dans l'Oise

Séance commune avec la Société d'Histoire moderne et contemporaine de Compiègne.

Sur l'invitation de notre collègue Jacques Bernet, membre du « Comité de pilotage » pour la commémoration du Bicentenaire en Picardie et secrétaire de la Société d'Histoire Moderne et Contemporaine de Compiègne (affiliée à la Société d'Études Robespierriistes), notre société participait à la réunion qu'il avait organisée le samedi après-midi au lycée Pierre d'Ailly sur « la Révolution à Compiègne et dans l'Oise », sous la présidence de Serge Bianchi, Université de Paris VII. Quatre communications se succédèrent :

– Hélène Simon, directeur de l'annexe des Archives Départementales à Senlis : *l'édition des cahiers de doléances du département de l'Oise en 1789.*

– Pascal Desaint, professeur à Beauvais : *l'alphabétisation des Compiégnois à la veille de la Révolution.*

– Nicolas Doom, étudiant : *les Francs-maçons dans l'Oise à la veille de la Révolution.*

– Guy-Robert Ikni, professeur au lycée d'Enghien (Université de Paris I) : *les paysans dans l'Oise sous la Révolution.*

15 Avril

Jean de VIGUERIE

*Le discours antichrétien dans les Sections
et les Sociétés populaires de Paris
pendant la Révolution*

Publ. dans le présent *Bulletin*.

3 Juin

Christian LAPOINTE

Objets de collection de l'époque révolutionnaire

Visite guidée par le conservateur de l'exposition du Musée Vivenel.